Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 50 (1977-1978)

Heft: 12

Rubrik: Schweizer Umschau

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

engagent. Et sous cet angle, la tâche des éducateurs est simple: si leur élève s'engage, la milice réussira ce qu'ils ont tant de mal à obtenir; tout le problème est d'encourager ou de décourager l'engagement.

Face au militantisme nous sommes nécessairement partagés. D'abord, il nous est impossible d'être indifférents à la valeur de la cause servie, car la charité nous commande de faire passer le bien commun de tous avant l'hygiène morale de quelques militants. Ensuite, nous aimons la vérité et la lucidité, et nous redoutons les chapelles et les milices à l'intérieur desquelles se construisent des visions tronquées de la réalité humaine, ou des visions manichéennes, impitoyables aux «salauds». Enfin, l'efficacité externe qui se fait aux dépens de l'enrichissement intérieur nous apparait comme un appauvrissement; elle peut fermer les portes de la vraie charité.

En toute logique, la vraie place d'un chrétien est dans la pâte, dans toute la pâte; elle est à l'intérieur des communautés organiques: la famille, le quartier, la profession.

Seulement la pâte est gluante, elle est molle, elle est amorphe, elle neutralise les énergies, douche les enthousiasmes. Et pratiquement pour tenir le coup, pour continuer à croire à leur étoile et accepter les sacrifices que celle-ci réclame, les vaillants doivent se regrouper et former une milice.

Il faut donc reconnaître que, malgré ses inconvénients et ses dangers, le militantisme est aujourd'hui le moyen le plus efficace pour susciter l'ascèse du service.

Deuxième famille d'objectifs: «réaliser mon modèle d'homme»

Nous venons de voir ce que réclament les finalités naturelles que l'on résume sous le titre: «réussir sa vie». A la fois, ce qu'elles réclament et ce qu'elles obtiennent, selon leur capacité mobilisatrice. Et nous avons vu que le point faible de cette capacité, c'est le gros décalage dans le temps entre l'effort et le fruit de cet effort.

Le décalage est beaucoup plus faible avec ce nouveau type de finalité que nous appelons «être un homme». C'est à l'instant même où il entre de nuit dans la forêt, que le garçon, résolu à être un homme courageux, sent qu'il se rapproche de son modèle.

Les garçons de ma génération avaient des modèles explicites: c'étaient Guynemer, Mermoz, Psichari . . . ou bien un membre de la famille particulièrement prestigieux, qui irrésistiblement appelait l'imitation. Les personnages pris pour modèles étaient divers, mais ils avaient tous comme dénominateur commun d'avoir bien tenu en main leur existence. Comme le disait Bergson, «leur existence, à elle seule, était un appel.»

Aujourd'hui les jeunes résistent à l'idée de modèle. Ils demandent même violemment qu'on les laisse «inventer leur vie».

Mais ils ne résistent pas à la mode. Et qu'est-ce qu'un modèle, sinon le type d'homme à la mode dans le milieu où on évolue? Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu veux être, quel est ton modèle . . .

Par exemple, il y a des milieux où l'on vénère le type musclé, courageux, sportif, d'autres où l'on cultive le type minet, guitariste, réformé au service militaire. Il y a aussi des modes propres à une époque, et de très large extension.

Parmi les modes d'aujourd'hui, quasi universelles, il y en a qui incitent à la maîtrise de soi, comme la mode des femmes plates et la mode du sport. Il y en a d'autres qui en détournent comme la mode de l'érotisme et celle du vagabondage.

Le problème de l'éducateur est de coller aux modes bienfaisantes et de chercher les courants porteurs de ces modes: par exemple les tout récents clubs de marche, clubs de bicyclettes, clubs de judo.

Peut-il aller plus loin et tenter de créer des modes, qui visent ouvertement un idéal de plus haute altitude? C'est ce qu'a fait le scoutisme il y a 50 ans: la communauté qu'il a constituée a secrété un modèle d'homme, tranchant sensiblement avec les mœurs assez avachies de son époque.

On dit qu'aujourd'hui ce n'est plus possible, que trop de courants d'opinions traversent la tête des enfants pour qu'on puisse les polariser sur le modèle préfabriqué d'une seule communauté. Il y a du vrai dans ce propos, mais je crois que c'est beaucoup plus vrai pour les éducateurs que pour les enfants: c'est l'éducateur qui refuse de déposer dans l'esprit de l'enfant l'image d'un être idéal, dont chacune de ses B. A. le rapproche.

L'anarchie des lectures, souvent encouragée par les éducateurs, est une manifestation de ce refus et de cette négligence. Je ne regrette pas, pour ma part, d'avoir été nourri jusqu'à 14–15 ans de René Bazin et de Paul Bourget.

Cette image d'un être idéal a peut-être beaucoup d'inconvénients. Mais, je le répète, alle a un avantage certain: c'est qu'elle rémunère l'effort dans l'instant; elle apporte du plaisir au sein même de la souffrance. C'est un avantage précieux, car presque toutes les autres rémunérations de l'effort sont différées dans le temps, et ont donc, de ce fait, un pouvoir d'incitation beaucoup plus faible. (à suivre)

SCHWEIZER UMSCHAU

Weiterbildung zum Rhythmiklehrer im Zusatzfach

Prospekte durch H. Zihlmann, Rebacher, 6285 *Hitzkirch*, oder Sekretariat des Konservatoriums, Dreilindenstraße 93, 6006 *Luzern*.

BUCHBESPRECHUNGEN

W. Heitler: *Gottesbeweise?* Verl. Klett & Balmer, Zug. 83 S. ISBN 3-264-90100-3

Vielfach dient unser heutiges Tun kurzfristig einem übertriebenen, wegen der Endlichkeit der Rohstoffe nur kurzfristig möglichen Wohlleben. Dazu kommt die gefährliche Tendenz, alle Lebenserscheinungen auf die Gesetze der Physik, d. h. des Toten, einzuschränken. Die Folgen daraus sind die Entwertung des Lebens, enschließlich des Menschen, die Gleichschaltung des Menschen, die Entgeistigung und Sinnlosigkeit des Lebens. Der Autor kämpft gegen diese unhaltbare Auffassung und für eine andere Sicht. v